



ATELIER THEMATIQUE N°1 SLGRI SAINTES-COGNAC-ANGOULEME
« Améliorer la connaissance et la culture du risque inondation
en mobilisant tous les acteurs concernés »

*Compte-rendu de la réunion du 26 novembre 2015 à Cognac
(Local Commun Résidentiel – Maison de quartier)*

Liste d'émargement : en annexe

Diaporama de présentation : téléchargeable sur www.fleuve-charente.net

Dans l'onglet « Nos domaines d'intervention », cliquer sur « La Directive Inondation »

Ouvrir l'onglet « Espace Pro » puis cliquer sur « Comité de pilotage de la SLGRI »

Identifiant : DI_SCA_copil

Mot de passe : PilSLGRI*SCA

L'EPTB Charente et la DDT de Charente présentent le diaporama (diapositives n°1 à 27).

M. Guindet (Ville de Cognac), co-animateur de l'atelier, fait part du retour d'expérience de la Ville de Cognac en terme de sensibilisation au risque d'inondation (diapositives n°28 à 33).

S'ensuivent des discussions libres avec les participants de l'atelier, autour des propositions thématiques pour la Stratégie Locale de Gestion des Risques d'Inondation. Les diapositives n°34 à 38 sont parcourues en fin de réunion, en corrélation des sujets spontanément abordés par les participants.

La synthèse des discussions spontanées est transcrise ci-dessous.

Défaut de connaissance et de culture du risque

Quelques exemples sont cités par les participants :

- Plus de 90 % des habitants actuels de la rue de Boutiers à Cognac n'ont pas connu l'inondation de décembre 1982.
- Un groupe de collégiens qui a pris connaissance des repères de crues sur les quais de Cognac s'imaginait difficilement que l'eau puisse monter à une telle hauteur.
- En France, les gens tendent à protester si les alertes sont trop fréquentes. Ils ont malheureusement des comportements souvent inadaptés (accèdent aux parkings souterrains pendant les inondations...).
- Les gens ne connaissent généralement pas les outils de prévention existants (vigicrue par exemple).
- Les petites crues régulières, on les oublie ; les crues majeures ont ne les aborde pas car elles sont anxiogènes.

Pourtant, les crues de la Charente sont lentes et l'anticipation est donc un gage sérieux d'efficacité. Il est essentiel d'impliquer les populations dans la préparation au risque. Pour autant, on ne peut pas vivre constamment avec le risque (trop anxiogène).

Amélioration de la connaissance du risque

A été abordé le sujet du changement climatique et de son impact potentiel sur les risques d'inondations. La connaissance sur cette problématique est lacunaire et mérirait donc d'être approfondie. Il conviendrait, sans verser dans le catastrophisme, d'intégrer le changement climatique dans la réflexion sur la prévention des inondations.

Partage de la connaissance du risque et promotion de la conscience du risque

Les conseils de quartier, les associations de riverains sont des relais privilégiés pour sensibiliser au risque, activer les retours d'expériences et la mémoire du risque. Faire passer les messages auprès des jeunes est important : il faudrait inculquer la culture du risque à l'école.

Les nouveaux arrivants dans les communes sont des cibles importantes pour la sensibilisation au risque : il faudrait profiter des formalités d'accueil des nouveaux arrivants pour leur faire passer des messages sur le risque d'inondation du territoire.

Une stratégie essentielle de la sensibilisation est de travailler la communication en fonction du public pour mieux faire passer les messages : utilisation du média téléphone pour les jeunes, organisation de réunions informelles pour d'autres catégories, utilisation des réseaux sociaux... Il faut sensibiliser régulièrement, utiliser des supports innovants. Il est nécessaire de dynamiser la sensibilisation au risque : une exposition à plus de succès et d'impact si elle accompagnée par un ou plusieurs intervenants.

Il est difficile de faire adhérer la population sur un sujet qui cause des dommages. Il faut relativiser et jouer sur la durée de montée des eaux qui laisse le temps de réagir, ne pas faire venir le public uniquement sur un aspect inondation mais mutualiser avec d'autres événements.

Il faudrait également dans le cadre des ventes / locations transmettre des informations qui vont au-delà de la stricte obligation réglementaire inhérente à la transmission du zonage du PPRI : on peut imaginer fournir des liens internet utiles à la prévention des inondations par exemple...

La sensibilisation au risque d'inondation en entreprise devrait être plus développée : inciter à la création de postes de risk manager, promouvoir le parrainage par les anciens pour transmettre l'ensemble de savoirs y compris sur les risques.

Les DICRIM, obligatoires pour l'ensemble des communes soumises à un risque sont loin d'être tous réalisés dans les communes du TRI. Il faut activer leur élaboration.

Préparation à la gestion de l'évènement

L'important dans la préparation à la gestion de crise c'est le bon sens. Réfléchir en amont permet de mieux agir.

A destination des élus locaux

Certaines communes ont pu faire des exercices sur les PCS sans que cela ne concerne le risque d'inondation. Il est important de se saisir de la SLGRI pour activer des exercices en lien avec ce risque. Il faudrait dans la mesure du possible s'appuyer sur d'autres données d'entrée que les seules cartographies des risques et travailler par exemple sur la mémoire des élus et agents communaux (localisation des routes coupées, hauteur d'eau...).

Est également évoqué le sujet de la perte de mémoire collective dans les services techniques avec les départs en retraite des personnes ayant vécu les inondations. Il faudrait pouvoir assurer une transmission « orale » de cette expérience en plus des éléments inscrits dans le PCS.

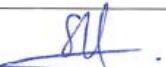
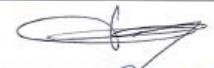
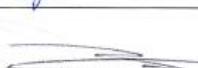
Il pourrait être proposé que la problématique des risques d'inondation soit évoquée particulièrement pendant les conseils municipaux : interventions courtes mais régulières sur le sujet ...). Il apparaît important de former les élus sur le risque d'inondation, notamment ceux des communes du TRI : des demi-journées ou journées d'échanges pourrait être organisées.

A destination des citoyens

Il est très important d'informer les gens de l'outil « vigicrue » existant pour faciliter la préparation au risque. Il faudrait aussi essayer de concrétiser les risques sur le terrain, permettre aux habitant d'imaginer la hauteur d'eau dans la rue pour telle prévision de niveau de crue. Un accès à l'outil « virginond » en cours de déploiement et permettant d'évaluer les zones inondées en fonction des prévisions devrait pouvoir être donné à terme à tout citoyen.

Certains opérateurs téléphoniques émettent déjà des alertes auprès de leurs clients en cas d'orage et pourraient éventuellement alerter les abonnés dès lors qu'ils pénètrent dans une zone géographique à risque, en se basant sur la géolocalisation du smartphone (des discussions nationales sont en cours sur ce sujet).

Liste d'émargement

PRENOM NOM	ORGANISME	ADRESSE MAIL	EMARGEMENT
Benoit FULPIN	DT Ville de Cognac	benoit.fulpin@ville-cognac.fr	
Nicole FRUCHET	DDTM 17 / Prevention des Risques	nicole.fruchet@departement.17.gouv.fr	
Jean-Michel FAURE	DDTM 17 / UARAD	jean-michel.p.faure@charente-maritime.gouv.fr	
Jean-Paul GIRARD	Maire Adjoint Chambres	JP.girard@wanadoo.fr	
CEZACR Yann	SDIS 17	yann.cezacq@sdis17.fr	
Bouyoux Sylvie	DDT 16	Sylvie.bouyoux@charente-gouvernement.fr	
BACQUÉ Maryelle	éveille Saligues / chte/17	maryelle.bacq@voila.fr	
de RIVALS-NAZORES Elie	BA 709 COGNAC	elie.de-rivals-nazores@wanadoo.fr	
Fanny NATHIER	Ville de Saintes	f.nathier@ville-saintes.fr	
Claude GOINDET	Préfecture de COGNAC CHÉ du SAGE	c.v.goindet@wanadoo.fr	
Remy Filali	EPTB Charente	remy.filali@eure-charente.met	
Alain d'Hardemare	Directeur Technique MARTELL	alain.dhardemare@pernod-ricard.com	
Thierry Peinot	Resp. Environnement MARTELL	thierry.peinot@pernod-ricard.com	
Fabrice PETRAUD	DDT 16		
Stéphane LÉNESLE	EPTB Charente		